

LES MYSTERES DE LA PSYCHOGENEALOGIE



Chaque Homme est le fruit, le descendant de deux lignées. Des lignées qui ont vécu, aimé, souffert, ri et pleuré. Traversant les guerres et autres soubresauts de la grande Histoire, notre histoire singulière s'est construite au fil des siècles.

Depuis les années 1970, la généalogie est devenue l'un des passe-temps les plus populaires partout en Occident.

Ces hommes et femmes qui recherchent l'histoire de leurs ancêtres ont un rapport très fort au passé collectif qui se concrétise dans un discours historique, familial et personnel. En effet, les généalogistes se contentent rarement de remplir un arbre généalogique.

Ils accumulent documents, manuscrits, photos et objets et regroupent leurs découvertes dans des cahiers où ils racontent l'histoire illustrée de leur famille .

Les généalogistes ont comme objectif évident la découverte et l'identification de leurs racines, d'une souche, de leurs origines personnelles et familiales, de leurs fondements génétiques et culturels .

Cette recherche se concrétise dans la recherche de liens entre leurs ancêtres, l'histoire de leur vie et de leurs aventures, le parcours de vie de leurs descendances pour au final expliquer le MOI de chacun d'entre nous.

Dans le passé, en général, enfants puis adultes posaient peu de questions à leurs parents et grands parents sur les générations antérieures et la connaissance des ancêtres n'excédait pas les arrières grands-parents c'est à dire au mieux trois générations. Le passé plus lointain était et restait dans l'ombre.

J'ai commencé mon arbre généalogique en 2008.

La lignée se compose, pour chacun d'entre-nous de 4 grands-parents. J'ai donc travaillé côté maternel sur la ligne cognatique (de mères en mères)

J'ai avancé peu à peu dans mes recherches en remontant les générations

J'eus la grande surprise de découvrir que mon arrière-arrière grand-mère, Wintersdorf Lucie était née en 1835 à Röhl (Prusse)

Le royaume de Prusse est un ancien État européen formé en 1701 et intégré en 1871 à l'Empire allemand, dont il est la composante principale ; il disparaît en 1918 lorsque l'Allemagne devient une République.

Röhl est maintenant une municipalité allemande située dans le land de Rhénanie-Palatinat et l'arrondissement d'Eifel-Bitburg-Prüm.

Pour aller plus loin et après bien des recherches par le net, j'ai contacté les archives de Trier (Allemagne). J'ai eu la chance que mon interlocuteur prenne ma demande en considération bien au delà des mes espérances et m'adresse, par mail, quelques jours plus tard, mon arbre généalogique, de générations en générations en remontant jusqu'au XVIIe siècle soit à l'année 1686.

Le document en mains, je découvre les patronymes de mes ancêtres : Schmitt ; Kohl Vulgo Keppers ; Michaelis Vulgo Keppers ;

mais aussi les prénoms : Adam ; Apollonia ; Johannes ; Joshua ; Luzia ; Théodor Mathias ; Jakob ; Nikolaus

Après recherches il semble que ces prénoms sont d'origine hébraïque.

La découverte de mes racines a permit de combler un peu ce vide identitaire et m'a apporté un ancrage générationnel.

Cette découverte a nourri ma réflexion sur la psycho -généalogie.

Depuis mon adolescence, je me sens "concernée " par l'histoire du peuple Juif, par leur religion, par leurs coutumes, par les mesures d'expulsion les concernant, par les persécutions, par les pogroms antisémites qui les frappent depuis la nuit des temps...

J'ai lu de nombreux ouvrages sur le peuple Juif et j'ai une grande admiration pour ce peuple, ils assument aujourd'hui une place d'honneur parmi les scientifiques et les humanistes de notre temps.

Mes ancêtres étaient -ils de confession juive ? cela expliquerait mon intérêt pour ce peuple et son histoire.

« Le **hasard**, c'est Dieu qui se promène incognito.» Albert **Einstein**

J'ai pu vérifier bien des fois que le hasard n'existe pas, notre chemin est tracé depuis le jour de notre naissance.

Tout ce qui nous arrive a une cause et une conséquence, notre vie est un rendez-vous avec l'histoire, la nôtre mais aussi celle de notre famille, de nos ancêtres, de notre héritage.

Martine

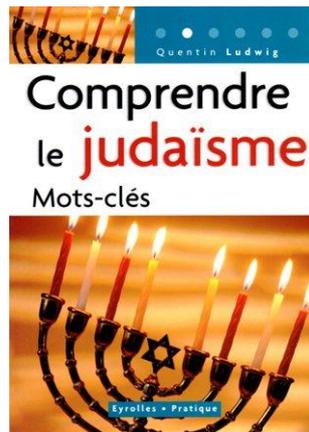
**La littérature lutte contre l'oubli.
Raconter la vie d'un homme permet de s'ancrer dans la mémoire collective.**

La grandeur d'un homme dépend de son humanité et de son influence sur le progrès moral.

Les écrivains furent et sont les architectes du monde.

Je vous invite à lire ces quelques ouvrages :

"Comprendre le Judaïsme de Quentin Ludwig"



Le Judaïsme est la plus ancienne des religions monothéistes. de fait, elle constitue l'origine de notre civilisation.

Comprendre le judaïsme c'est donc renouer avec le passé pour éclairer le monde moderne.

En s'appuyant sur des mots clés, des mots connus mais des réalités mal comprises, ce livre propose une première approche qui n'a pas la prétention d'être exhaustive mais d'aller à l'essentiel pour inciter à la lecture des textes fondateurs.

" Le Problème Spinoza de Irvin Yalom "



"La force d'une conviction est sans rapport avec sa véracité"

Le 10 mai 1940 , les troupes nazies d'Hitler envahissent les Pays-Bas.

Dès Février 1941, à la tête du corps expéditionnaire chargé du pillage, le Réichsleiter Rosenberg se rue à Amserdam et confisque la bibliothèque de Spinoza conservée dans la maison de Rijnsburg.

Quelle fascination Spinoza peut-il exercer, trois siècles plus tard, sur l'idéologue nazi Rosenberg ?

L'oeuvre du philosophe juif met-elle en péril ses convictions antisémites ?

Qui était donc cet homme excommunié en 1656 par la communauté juive d'Amsterdam et banni de sa propre famille ?

Nourri de son expérience de psychothérapeute, Irvin Yalom explore la vie antérieure de Spinoza dont on connaît si peu, ce philosophe au destin solitaire qui inventa une éthique de la joie, influençant ainsi des générations de penseurs.

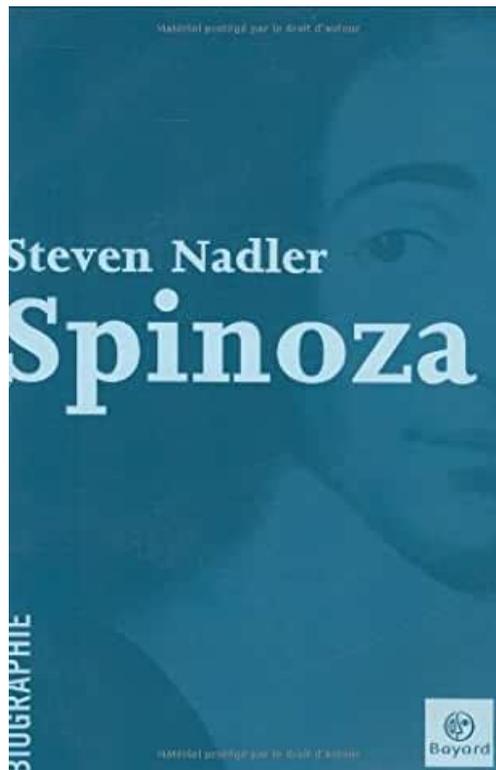
Parallèlement, l'écrivain cherche à comprendre quel fut le développement personnel d'Alfred Rosenberg qui joua aux côtés d'Hitler, un rôle décisif dans l'extermination des juifs d'Europe.

Le Docteur Yalom aurait-il pu psychanalyser Spinoza ou Rosenberg ?

Le cours de l'histoire en aurait-il été changé ?

Ce roman d'Irvin Yalom à la fois incisif et palpitant nous tient en haleine face à ce qui fut de tout temps " Le problème Spinoza"

Spinoza de Steven Nadler"



Si l'on s'accorde aujourd'hui à voir en Baruch Spinoza l'un des philosophes les plus importants de tous les temps, on ne saurait oublier qu'il fut de son vivant l'un des penseurs les plus révolutionnaires et les plus controversés.

Né dans une famille de négociants juifs portugais installée à Amsterdam, Spinoza fut banni, jeune homme, de la communauté séfarade, semble-t-il pour ses opinions jugées hérétiques.

Il consacra alors sa vie à la recherche de la vérité, du bien-être moral et de la liberté.

Il s'efforça également de définir sa conception de la " vraie religion " et sa vision d'un État laïque et tolérant.

Avec cet ouvrage, fruit d'une étude scrupuleuse des archives et des travaux les plus récents, Steven Nadler, professeur à l'université du Wisconsin (Madison) nous donne la première grande biographie de Spinoza.

Plus qu'un simple récit de la vie du philosophe, il s'agit là en fait d'un voyage au cœur de la communauté juive d'Amsterdam au XVIIe siècle et d'une plongée dans le tumulte, le bruit et la fureur du monde politique, social, intellectuel et religieux de la jeune République hollandaise.

Si ce livre constitue un outil précieux pour les philosophes, les historiens et les chercheurs qui étudient la pensée juive, il est aussi destiné à tous ceux qui, sans être spécialistes, s'intéressent à la philosophie, à l'histoire juive, à l'Europe au XVIIe siècle et à ce qu'il est convenu d'appeler l'âge d'or des Pays-Bas.

Le Monde d'hier de Stefan Zweig



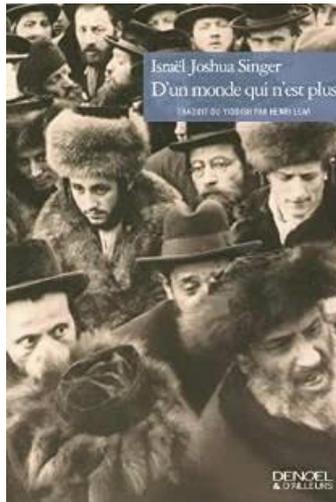
Le monde d'hier, c'est la Vienne et l'Europe d'avant 1914, où Stefan Zweig a grandi et connu ses premiers succès d'écrivain, passionnément lu, écrit et voyagé, lié amitié avec Freud et Verhaeren, Rilke et Valéry...

Un monde de stabilité où, malgré les tensions nationalistes, la liberté de l'esprit conservait toutes ses prérogatives.

Livre nostalgique ? Assurément. Car l'écrivain exilé qui rédige ces « souvenirs d'un Européen » a vu aussi, et nous raconte, le formidable gâchis de 1914, l'écroulement des trônes, le bouleversement des idées, puis l'écrasement d'une civilisation sous l'irrésistible poussée de l'hitlérisme...

Parsemé d'anecdotes, plein de charme et de couleurs, de drames aussi, ce tableau d'un demi-siècle de l'histoire de l'Europe résume le sens d'une vie, d'un engagement d'écrivain, d'un idéal. C'est aussi un des livres-témoignages les plus bouleversants et les plus essentiels pour nous aider à comprendre le siècle passé.

D'un monde qui n'est plus d'Israël Joshua Singer



Notre foyer était triste, et c'est pourquoi tout petit déjà je préférais vivre dans la rue plutôt que chez moi. Cette tristesse, c'était d'abord la Torah qui en était responsable : elle remplissait le moindre recoin de la maison et pesait lourdement sur l'humeur de torts.

C'était plus une maison d'étude qu'un chez-soi : une maison de Dieu, plus qu'une maison d'hommes.

D'un monde qui n'est plus évoque avec tendresse et précision les souvenirs d'enfance d'Israël Joshua Singer.

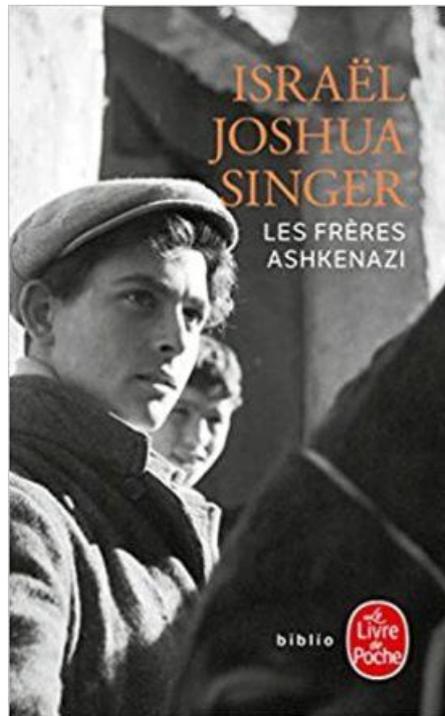
Ces Mémoires nous emportent dans l'atmosphère pittoresque du shtetl de Lentshin, non loin de Varsovie, où s'est réfugiée - sous la houlette du père d'Israël Joshua Singer, le rabbin Pinhas Mendel - une communauté de Juifs paysans expulsés de leurs villages par la police russe.

A travers le regard de l'enfant, on plonge dans un quotidien pétri de croyances et de rituels où le mauvais œil attend au coin de la rue.

On découvre les secrets de chacun, l'austérité de la vie au shtetl, mais aussi les déchirements identitaires et les discriminations qui bouleversent les communautés juives polonaises en ce début de XXe siècle.

D'un monde qui n'est plus, écrit par l'un des grands maîtres de la littérature yiddish, demeure, au-delà de sa valeur historique, un témoignage unique.

Les frères Ashkenazi d'Israël Joshua Singer



A la fin du XIXe siècle, à Lodz, cohabitent Polonais, Allemands et juifs.

Les Ashkenazi sont juifs mais ils ont adopté les façons d'être des chrétiens et obtenu l'autorisation d'ouvrir un atelier de tissage. Des jumeaux naissent que Mme Ashkenazi prénomme Simha Meyer et Yakov Bunem.

Deux frères bien différents et qui ne s'entendent guère.

Le premier épousera Dinele, la femme dont est épris le second.

L'un est conservateur et prêt à tout pour réussir, tandis que l'autre est gagné aux idées révolutionnaires.

C'est leur histoire que nous conte ce roman.

C'est aussi celle d'une ville, sur fond d'industrialisation, de conflits sociaux et d'antisémitisme.

Une fresque au souffle puissant qui se déroule sur une cinquantaine d'années pour s'achever à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Les Frères Ashkenazi, best-seller aux Etats-Unis en 1936, est l'œuvre maîtresse d'Israël Joshua Singer,

Israël Joshua Singer est né en Pologne en 1893. Fils de rabbin, il s'est tourné très tôt vers le journalisme et la littérature.

Auteur d'une dizaine de romans, recueils de nouvelles et pièces de théâtre, il a émigré aux Etats-Unis en 1934 et est mort à New York en 1944. Il était le frère aîné d'Isaac Bashevis Singer, prix Nobel de littérature en 1978.